

HISTOIRE NATURELLE
DES
VÉGÉTAUX.

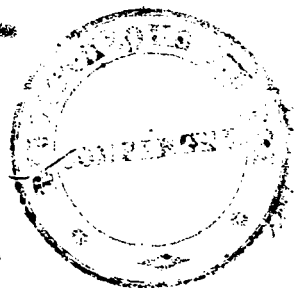
PHANÉROGAMES.

PAR M. ÉDOUARD SPACH,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, MEMBRE
DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME CINQUIÈME.

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES.



PARIS.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.

JUIN 1836.



VÉGÉTAUX PHANÉROGAMES

DICOTYLÉDONES.

VEGETABILIA DICOTYLEDONEA.

DOUZIÈME CLASSE.

LES SUCCULENTES.

SUCCULENTÆ Bartl.

CARACTÈRES.

Herbes, ou *arbrisseaux* (très-rarement *arbres*). Tiges et rameaux cylindriques ou anguleux, quelquefois noueux avec articulation.

Feuilles éparses ou opposées, simples (rarement composées), entières, ou palmatifides, ou pennatifides, très-souvent charnues. Stipules le plus souvent nulles.

Fleurs hermaphrodites (rarement polygames), régulières, terminales-solitaires, ou en cyme, ou en grappe, ou en panicule, ou en capitule.

Calice inadhérent ou adhérent, persistant (rarement non-persistant), 4-12-fide (le plus souvent 5-fide) ou denté; étiolation imbricative, ou quelquefois valvaire.

Disque adné au fond ou à la gorge du calice, ou au sommet de l'ovaire.

Pétales insérés au disque (périgynes, ou épigynes, ou hypogynes), souvent en même nombre que les segments calicinaux et alternes avec ceux-ci, ou en nombre indéfini et plurisériés, quelquefois soudés en corolle tubuleuse ou rotacée, marcescents, ou caducs (rarement nuls).

Étamines insérées au disque ou à la corolle, en même nombre que les pétales et interpositives, ou en nombre double des pétales, ou en nombre indéfini. Filets le plus souvent libres. Anthères incombantes, à 2 bourses longitudinalement déhiscentes (rarement à une seule bourse).

Pistil : un seul ovaire uni-ou pluri-loculaire, ou bien plusieurs ovaires libres soit dès la base, soit vers leur sommet, ou cohérents seulement par leur angle interne. Ovules le plus souvent en nombre indéfini, attachés à l'angle interne des loges. Styles libres (très-rarement soudés), persistants.

Péricarpe : Étaïrion à follicules déhiscents par la suture antérieure (rarement par la suture postérieure), ou capsule septicide (rarement loculicide). Par exception baie, ou drupe, ou carcérule.

Graines non-arillées, ou recouvertes d'un arille membraneux réticulé. Périsperme farineux ou charnu. Embryon rectiligne et axile (quelquefois minime apicilaire), ou bien périphérique et arqué, ou annulaire : radicule appointante; cotylédons foliacés en germination.

La classe des *Succulentes* (vulgairement plantes grasses) appartient en grande partie aux zones tempérées; les familles qui la constituent sont les Cunoniacées (parmi lesquelles nous rangeons les Hydrangéacées et les Philadelphées), les Saxifragées, les Crassulacées et les Ficoïdées.

SOIXANTE-SEPTIÈME FAMILLE.

LES CUNONIACÉES. — *CUNONIACEÆ*.

(Genera *Saxifragis* affinia, Juss. Gen. — *Cunoniaceæ* R. Brown, Gen. Rem. in Flind. Voy. II, p. 548, et ejusdem *Escalloneæ* in Frankl. Journ. p. 766. — Bartl. Ord. Nat. p. 312. — *Philadelphææ* et *Saxifragacearum* tribus I (*Escalloniæ*), II (*Cunoniæ*), III (*Bauereæ*), et IV (*Hydrangeæ*), De Cand. Prodr. vol. 4.)

Ce groupe, dont les caractères distinctifs sont loin d'être explorés, renferme une centaine d'espèces, en grande partie indigènes dans la zone équatoriale, ou dans les régions tempérées peu éloignées des tropiques. Une seule espèce (le *Seringat commun*) habite l'Europe. Beaucoup de *Cunoniacées* se font remarquer par des fleurs élégantes, et plusieurs espèces se cultivent comme plantes d'agrément.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE.

Arbres, ou *arbrisseaux*, ou *sous-arbrisseaux*. Rameaux cylindriques ou anguleux.

Feuilles opposées, ou moins souvent alternes, imparipennées, ou ternées, ou simples (dentelées ou dentées) : pétiole commun souvent foliacé et articulé. *Stipules* nulles, ou grandes, caduques, interpétiolaires.

Fleurs hermaphrodites, régulières (quelquefois irrégulières et stériles à la circonférence des cymes), axillaires et solitaires, ou disposées soit en grappe, soit en cyme, soit en capitule.

Calice inadhérent ou plus ou moins adhérent : partie inadhérente persistante ou caduque, à 4-10 lobes valvaires en préfloraison.

Disque hypogyne, ou épigyne, ou périgyne, annulaire.

Pétales en même nombre que les lobes du calice, interpositifs, insérés au disque, caducs (par exception nuls); estivation imbricative ou valvaire.

Étamines insérées au disque, en même nombre que les pétales et alternes avec ces derniers, ou bien en nombre soit double, soit multiple des pétales (10-40). Filets libres, infléchis en préfloraison. Anthères ovales ou orbiculaires, subbasifixes, à 2 bourses contiguës ou écartées, obtuses aux 2 bouts, déhiscentes chacune antérieurement par une fente longitudinale.

Pistil: Ovaire libre ou adhérent soit en tout, soit seulement par sa partie inférieure, 3-10-loculaire. Placentaires axiles, bi- ou pluri-ovulés. Styles et stigmates (en même nombre que les loges de l'ovaire et alternes avec les cloisons) libres ou soudés, persistants.

Péricarpe 2-10-loculaire, capsulaire, ou carcérulaire, ou baccien; cloisons formées par le rentrement des bords des valves; placentaires adnés aux cloisons, souvent libres après la déhiscence.

Graines appendantes ou suspendues, le plus souvent minimales, quelquefois enveloppées dans un ample arille réticulé: funicule court ou nul. Périsperme charnu. Embryon axile, presque aussi long que le périsperme, rectiligine, ou subcurviligne: radicule contiguë au hile; chalaze et raphé le plus souvent inapparents.

Voici les tribus et genres qui composent la famille des Cunoniacées :

1^{re} TRIBU. LES CUNONIÉES. — CUNONIEÆ De Cand.

(*Cunoniaceæ veræ* R. Brown.)

Feuilles opposées, stipulées, souvent composées. Pétales

4 ou 5 (par exception nuls), imbriqués en préfloraison.
Ovaire libre ou adhérent, 2- ou 3-loculaire.

Codia Forst. — *Callicoma* Andr. (Calycomis R. Br.)
— *Dieterica* Sering. — *Weinmannia* Linn. — *Belangera*
Cambess. — *Cunonia* Linn. — *Arnoldia* Blum. — *Cer-
ratopetalum* Smith.

II^e TRIBU. LES BAUÉRIÉES. — *BAUEREÆ* De Cand.

(*Cunoniacearum* sect. R. Brown.)

Feuilles opposées, non-stipulées, sessiles, composées.
Pétales 7-9, imbriqués en préfloraison. Ovaire semi-
adhérent, biloculaire.
Bauera Andr.

III^e TRIBU. LES PHILADELPHÉES. — *PHILADELPHÆÆ*
(Don) Lindl.

Feuilles opposées, non-stipulées, pétiolées, simples. Pétales
4 ou 5, imbriqués en préfloraison. Ovaire adhérent,
3-5-loculaire.
Philadelphus Linn. — *Deutzia*. Thunb.

IV^e TRIBU. LES HYDRANGÉES. — *HYDRANGEÆ* De Cand.
(exclusa *Deutzia*.)

Feuilles opposées, non-stipulées, simples. Pétales 5-
10, valvaires en préfloraison. Ovaire adhérent, 5-10-
loculaire.

Decumaria Linn. — *Hydrangea* Linn. (Hortensia Lamk.)
— *Sarcostyles* Presl. — *Cyanitis* Reinw. — *Adamia* Wal-
lich. — ? *Broussaisia* Gaudich.

V^e TRIBU. LES ESCALLONIÉES. — *ESCALLONIEÆ*
De Cand.

Feuilles alternes, non-stipulées, simples. Pétales 5 ou 6,

valvaires ou imbriqués en préfloraison. Étamines en même nombre que les pétales. Ovaire 2-ou 3-loculaire, adhérent, ou semi-adhérent.

Escallonia Mutis. (Stereoxylon Ruiz et Pav.) — *Quintinia* De Cand. fil. — *Forgesia* Commers. (Defforgia Lamk.) — *Anopterus* Labill. — *Itea* Linn. (Diconangia Adans.) — *Cyrilla* Linn.

1^{re} TRIBU. LES CUNONIÉES. — *CUNONIEÆ* De Cand.

Feuilles opposées, stipulées, persistantes, composées; stipules libres ou soudées, interpétiolaires. Pétales 4 ou 5 (par exception nuls), imbriqués en préfloraison. Étamines en nombre double des pétales (par exception en nombre multiple). Ovaire 2- ou 5-loculaire, adhérent, ou semi-adhérent, ou libre. Styles libres ou soudés. Péricarpe capsulaire. — Fleurs en panicule, ou en épi, ou en grappe, ou en capitule: pédoncules axillaires ou terminaux.

Genre *CALLICOMA*. — *Callicoma* Andr.

Calice 4- ou 5- parti; segments ovales-oblongs. Pétales nuls. Étamines 8 ou 10, insérées au fond du calice, très-saillantes. Filets subulés. Anthères ovales, versatiles. Ovaire adhérent par la base, velu, 2-loculaire: loges 2-ovulées. Styles 2, filiformes, pointus. (Péricarpe inconnu.)

L'espèce suivante constitue à elle seule ce genre:

CALLICOMA A FEUILLES DENTELÉES. — *Callicoma serratifolia* Andr. Bot. Rep. tab. 566. — Bot. Mag. tab. 1811. — Delaun. Herb. de l'Amat. tab. 299.

Arbrisseau. Feuilles simples, penninervées, lancéolées, grossièrement dentelées, incanes en dessous. Stipules elliptiques. Pédon-

cules géminés, axillaires, plus longs que le pétiole. Fleurs petites, jaunâtres, sessiles, agrégées en capitules globuleux accompagnés d'un involucre commun 4-phylle, chacune entourée de 4-6-bractées membranacées : réceptacle velu.

Cette plante, originaire de la Nouvelle-Hollande, se cultive dans les collections de serre tempérée.

Genre WEINMANNIA. — *Weinmannia* Linn.

Calice 4-parti, persistant. Pétales 4 ou 5, sessiles, insérés au fond du calice. Étamines 8 ou 10, insérées entre le disque et les pétales. Disque urcéolaire, hypogyne. Ovaire inadhérent, non-stipité, 2-loculaire; loges pauci-ovulées. Ovules bisériés. Capsule birostrée, biloculaire, bivalve. Graines subréniliformes, minimes, souvent poilues.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles simples ou composées. Grappes axillaires ou terminales, solitaires. Fleurs petites, régulières, rougeâtres, ou jaunâtres.

Ce genre, en grande partie propre à la région équatoriale de l'Amérique du Sud, renferme une trentaine d'espèces. On en cultive plusieurs comme plantes d'agrément, en serre chaude ou tempérée. En voici les plus notables :

a) *Feuilles simples.*

WEINMANNIA A GRAPPES. — *Weinmannia racemosa* Forst. Prodr.

Feuilles elliptiques ou elliptiques-obovales, dentelées, glabres de même que les grappes. Stipules très-caduques. Grappes fort longues. Pédicelles filiformes.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Zélande.

WEINMANNIA A FEUILLES OVALES. — *Weinmannia ovata* Cavan. Ic. 6, tab. 566.

Feuilles ovales-elliptiques ou ovales, pointues ou obtuses, cunéiformes à la base, crénelées. Stipules caduques. Grappes hérissées, aussi longues que les feuilles.

Arbre haut d'environ 20 pieds. Feuilles longues de 2 pouces,

larges de plus de 1 pouce. Pétiole brun, épaissi à la base. Stipules ovales. Fleurs brunâtres.

Cette espèce croît au Pérou.

b) *Feuilles 5-foliolées.*

WEINMANNIA TRIFOLIOLÉ. — *Weinmannia trifoliata* Thunb. Prodr. — Lamk. Ill. tab. 313, fig. 2.

Feuilles 3-foliolées : folioles elliptiques, dentelées, nerveuses, glabres : pétiole aptère. Panicules axillaires, composées. Pétales 3-fides, aussi longs que le calice. Ovaire glabre.

Arbrisseau glabre. Pétioles très-longs. Fleurs petites, blanchâtres.

Cette espèce habite le Cap de Bonne-Espérance.

c) *Feuilles impari-pennées.*

WEINMANNIA HÉRISSE. — *Weinmannia hirta* Swartz, Prodr. Flor. Ind. Occid.

Feuilles à folioles ovales, obtuses, crénelées, hérissées en dessous de même que les pétioles et les grappes ; entre-nœuds du pétiole commun obovales. Grappes un peu plus longues que les feuilles.

Arbrisseau. Grappes denses. Pédicelles fasciculés. Fleurs blanchâtres. Capsules petites, ovales-oblongues, longuement acuminées.

WEINMANNIA GLABRE. — *Weinmannia glabra* Linn. fil. — Lamk. Ill. tab. 313, fig. 1.

Feuilles à 11-15 folioles obovales, crénelées, glabres. Rameaux et pétioles pubescents. Entre-nœuds des pétioles obovales. Stipules aussi longues que les folioles. Grappes plus longues que les feuilles.

Arbrisseau. Grappes subterminales, solitaires, très-glabres, simples. Pédicelles courts, fasciculés. Fleurs blanchâtres. Capsule ovale.

Cette espèce est indigène à la Jamaïque.

Genre BÉLANGÉRA. — *Belangera* Cambess.

Calice 6-parti, réfléchi, caduc. Corolle nulle. Étamines plus longues que le pistil, en nombre indéterminé, insérées au fond du calice. Filets libres. Disque enveloppant la base de l'ovaire, plus ou moins adhérent, persistant; ovaire inadhérent, 2-loculaire; loges pluri-ovulées. Styles 2, presque libres, divergents. Ovules ascendants, bisériés. Capsule birostrée, septicide - bivalve : valves bipartites. Graines aplaties, glabres, ailées au sommet.

Arbres. Feuilles pétiolées, 3- ou 5- foliolées; folioles sessiles. Grappes simples, pédonculées, multiflores, axillaires.

Les *Belangera* habitent le Brésil méridional. On en connaît quatre espèces, dont les trois suivantes se font remarquer par l'élégance de leur feuillage et de leur inflorescence.

BÉLANGÉRA GLABRE. — *Belangera glabra* Cambess. in Flor. Brasil. Merid. v. 2, tab. 115.

Feuilles à 3 folioles lancéolées-oblongues ou lancéolées-obovales, pointues, dentées, glabres. Stipules oblongues, pointues, subfalciformes, caduques. Sépales lancéolés-linéaires, pointus, réfléchis. Capsule oblongue, glabre.

Arbre. Rameaux cylindriques, glabres. Jeunes pousses poilues. Folioles inégales : la terminale plus grande, longue de 2 à 4 pouces, large de 9 à 15 lignes. Pétiole commun long d'un pouce. Grappes longues de 3 à 5 pouces. Fleurs rapprochées, longues d'environ 5 lignes. Calice pubescent, de couleur orange.

BÉLANGÉRA COTONNEUX. — *Belangera tomentosa* Camb. l. c. tab. 116.

Feuilles à 3 folioles lancéolées ou lancéolées-oblongues, acuminées, dentelées, glabres en dessus, pubescentes-cotonneuses en dessous. Stipules oblongues, pointues, falciformes, pubérules. Sépales lancéolés-linéaires, pointus. Capsule oblongue, cotonneuse.

Petit arbre tortueux, très-rameux. Rameaux cotonneux vers le sommet. Folioles inégales : l'intermédiaire plus grande, longue

de 2 à 4 pouces, large de 10 à 20 lignes; pétiole commun long de 6 à 15 lignes. Grappes lâches, longues de 4 à 6 pouces. Fleurs blanchâtres, longues d'environ 5 lignes.

BÉLANGÉRA ÉLÉGANT. — *Belangera speciosa* Camb. l. c. tab. 117.

Feuilles ovales-oblongues, pointues, dentelées, glabres. Stipules persistantes, cultriformes, pointues. Sépales linéaires-lancéolés, pointus.

Rameaux cylindriques, glabres. Folioles inégales : la terminale plus grande, longue d'environ 2 pouces, large de 1 pouce; pétiole commun long de 12 à 15 lignes. Grappes lâches, longues de 3 à 4 pouces. Fleurs longues de $\frac{1}{2}$ pouce. Calice couvert d'un duvet blanchâtre.

Genre CUNONIA. — *Cunonia* Linn.

Calice 5-parti : segments caducs. Pétales 5, obtus. Étamines 10. Filets planes, linéaires, alternes avec des glandules. Anthères orbiculaires. Ovaire inadhérent, 2-loculaire. Styles 2, libres, obtus. Capsule ovale, acuminée, polysperme, à 2 coques se séparant l'une de l'autre de la base au sommet. Graines comprimées, bordées d'une aile membraneuse, attachées aux bords rentrants des coques.

Arbrisseaux. Feuilles opposées, impari-pennées, coriaces. Stipules grandes, ovales. Fleurs en grappe ou en panicule : pédoncules axillaires.

Outre l'espèce dont nous allons parler, ce genre en renferme deux autres, indigènes aux îles de la Sonde.

CUNONIA DU CAP. — *Cunonia capensis* Linn. — Lodd. Bot. Cab. tab. 826. — Bot. Reg. tab. 828. — Burm. Afr. tab. 296. — Pluck. Alm. tab. 191, fig. 4.

Arbre. Rameaux rougeâtres, nouveaux. Feuilles opposées, impari-pennées, longues de 1 pied; folioles 5-7, opposées, lancéolées, ou lancéolées-elliptiques, dentées, très-glabres, pétiolulées, longues d'environ 2 pouces. Grappes opposées (naissant entre les

pétioles et la stipule terminale), presque aussi longues que les feuilles, multiflores, spiciformes. Fleurs petites, blanches, fasciculées. Pédicelles filiformes. Sépales ovales, beaucoup plus petits que la corolle. Pétales ovales-oblongs, étalés.

Cet arbre, originaire du cap de Bonne-Espérance, et remarquable par l'élégance de son feuillage, est souvent cultivé dans les collections de serre tempérée.

Genre CÉRATOPÉTALE. — *Ceratopetalum* Smith.

Tube calicinal turbiné, adhérent; limbe 5-parti, persistant : segments grands, oblongs, nerveux. Pétales 5, laciniés, persistants. Étamines 10, marcescentes. Anthères sub-orbiculaires, pointues à la base. Ovaire biloculaire, 10-costé, polysperme, couronné par le limbe du calice étalé en étoile.

L'espèce suivante constitue à elle seule ce genre :

CÉRATOPÉTALE GUMMIFÈRE. — *Ceratopetalum gummiferum* Smith, Nov. Holl. 1, p. 9, tab. 3.

Arbrisseau glabre. Feuilles pétiolées, 3-foliolées; folioles lancéolées, dentelées, coriaces, réticulées. Fleurs petites, jaunes, disposées en panicules terminales. Pétales plus courts que le calice.

Cette plante, indigène dans la Nouvelle-Hollande, se cultive quelquefois dans les collections de serre tempérée.

II^e TRIBU. LES BAUÉRÉES. — *BAUEREÆ*

De Gand. Prodr.

Feuilles opposées, non-stipulées, sessiles, composées. Pétales 7-9, imbriqués en préfloraison. Étamines 50-60. Ovaire semi-adhérent, 2- ou 3-loculaire. Styles 2 ou 3, libres. Capsule 2- ou 3-loculaire. — Fleurs solitaires, axillaires.

Genre BAUÉRA. — *Bauera* Andr.

Calice 7-9-parti, persistant : tube adhérent par la base; segments linéaires. Pétales 7-9. Étamines 50 à 60, insérées au tube calicinal. Filets filiformes. Anthères ovales. Ovaire 2- ou 5-loculaire, adhérent par la base. Styles 2 ou 3, libres, longs, divergents. Stigmates subglobuleux. Capsule presque libre, 2- ou 5-loculaire, un peu renflée, 2-ou 3-valve, déhiscente entre les styles. Graines attachées vers le milieu des loges, oblongues : raphé saillant, ponctué.

Arbustes. Feuilles sessiles, 3-foliolées; folioles oblongues, entières, ou dentées, simulant une feuille verticillée. Pédicelles solitaires, axillaires, un peu penchés. Corolle pourpre.

Ce genre, propre à la Nouvelle-Hollande, renferme quatre espèces dont les deux suivantes se cultivent fréquemment comme plantes d'ornement, en serre tempérée :

BAUÉRA FAUSSE GARANCE. — *Bauera rubicida* Andr. Bot. Rep. tab. 198. — Bot. Mag. tab. 715. — Vent. Malm. tab. 96. — *Bauera rubiæfolia* Salisb. Annal. Bot. 1, tab. 10.

Tige dressée. Folioles lancéolées-oblongues, pointues, recourbées au sommet, dentelées. Pédoncules pubescents, plus longs que les feuilles. Capsules poilues.

Tige haute d'environ 3 pieds, très-ramense. Ramules feuillues, pubescents. Feuilles petites, pubescentes en dessous. Pétales obovales, réfléchis, d'un rose vif, longs de 2 à 3 lignes. Segments calicinaux dentelés au sommet.

BAUÉRA NAIN. — *Bauera humilis* Sweet, Hort. Suburb. — Lodd. Bot. Cab. tab. 1197.

Tige diffuse. Folioles oblongues, crénelées. Pédicelles pubescents, un peu plus longs que les feuilles.

 III^e TRIBU. LES PHILADELPHÉES. — *PHILADELPHÆ* (Don) Lindl.

Feuilles opposées, non-stipulées, simples, pétiolées, dentelées, triplinervées. Pétales 4 ou 5, imbriqués en préfloraison. Étamines en nombre double ou multiple des pétales (10-40). Disque épigyne. Ovaire 3- 5-loculaire, adhérent; loges multi-ovulées. Styles libres ou plus ou moins soudés. Stigmates allongés, comprimés (rarement soudés en un seul). Capsule 3- 5-loculaire. Graines scobiformes, enveloppées dans un grand arille membraneux, réticulé. — Fleurs grandes, blanches, odorantes, axillaires et terminales; pédoncules ordinairement 1-flores.

MM. Don, De Candolle et Lindley envisagent les *Philadelphées* comme famille distincte, en y comprenant le *Decumaria*, lequel, selon nous, offre des rapports beaucoup plus intimes avec les *Hydrangea*, tant par le port et l'inflorescence, que par la préfloraison également valvaire dans ces deux genres. Le *Deutzia*, au contraire, que M. De Candolle range dans sa tribu des *Hydrangées*, ne diffère des *Philadelphus* que par ses étamines en nombre déterminé et à filets tricuspidés. — M. de Jussieu classe les *Philadelphus* à la suite des *Myrtacées*, et, suivant M. Bartling, ce genre constituerait une section dans la famille des *Onagraires*.

 Genre SERINGAT. — *Philadelphus* Linn.

Tube calicinal turbiné, adhérent; limbe 4- ou 5-parti, persistant. Pétales 4 ou 5, obovales, multinervés, plus longs que les étamines: onglets très-courts. Étamines 20-40, bisériées: filets filiformes; anthères suborbiculaires: connectif linéaire, obtus. Ovaire 4- ou 5-loculaire. Styles 4 ou 5, libres ou plus ou moins soudés, dressés. Stigmates ordinairement libres. Capsule cortiquée, couronnée, lisse, 4- ou 5-loculaire, loculicide et 4- ou 5-valve, ou bien à la fois loculicide et septicide, 8- ou 10-valve. Graines très-nom-

breuses, imbriquées, scobiformes, enveloppées dans un arille membraneux, réticulé, prolongé en appendice fimbrié.

Arbrisseaux. Ramules anguleux, subarticulés. Épiderme des pousses de l'année précédente se détachant par plaques. Bourgeons petits, non-écailleux, renfermés pendant l'été dans la cavité de la base des pétioles. Feuilles grandes, membranacées, courtement pétiolées. Ramules florifères opposés, feuillés, 1-11-flores, naissant sur les pousses de l'année précédente. Fleurs grandes, odorantes, pédicellées, tantôt solitaires ou ternées, terminales, tantôt axillaires et terminales, disposées en grappe feuillée, lâche, simple inférieurement, terminée en cymule triflore : pédoncules axillaires presque toujours solitaires. Bractéoles subulées. Pétales et filets blancs. Anthères jaunes.

Les *Seringats* ou *Philadelphus* sont, comme l'on sait, des arbrisseaux d'agrément très-recherchés. Ils forment des buissons d'un aspect agréable, et leurs fleurs, qui s'épanouissent au commencement de l'été, répandent une odeur de Jasmin. Les espèces d'Amérique exhalent un parfum plus suave que celui du *Seringat commun*.

Les Seringats se multiplient de drageons, de boutures et de graines; ils prospèrent dans presque toute espèce de terrain; leur végétation vigoureuse les rend très-propres à former des palissades et des clôtures vivantes.

Voici les espèces que renferme ce genre :

a) *Fleurs en grappe; pédicelles inférieurs axillaires, ordinairement très-écartés des supérieurs.*

SERINGAT COMMUN. — *Philadelphus coronarius* Linn. — Lamk. Ill. tab. 420. — Gærtn. Fruct. tab. 35, fig. 2. — Schk. Handb. tab. 121. — Bot. Mag. tab. 391.

Feuilles ovales, ou ovales-elliptiques, ou ovales-oblongues, dentelées, ou denticulées, acuminées, glabres en dessus, pubérules en dessous aux nervures. Grappes 5-ou 7-flores, subthyrsiformes. Lobes calicinaux acuminés. Styles libres presque dès leur base, plus courts que les étamines.

Buisson très-touffu , haut de 6 à 10 pieds. Ramules rougeâtres. Feuilles longues de 2 à 3 pouces, larges de 8 à 12 lignes. Fleurs larges de 1 pouce.

Cette espèce, qui croît spontanément dans l'Europe australe et en Orient, est la plus commune dans les jardins. Le *Seringat nain* (*Philadelphus nanus* Mill.) en est une variété. L'on cultive aussi une variété à fleurs doubles ou semi-doubles, et une autre à feuilles panachées de jaune.

SERINGAT DE ZEYHER. — *Philadelphus Zeyheri* Schrad. in De Cand. Prodr.

Feuilles ovales, acuminées, dentelées, poilues en dessous. Grappes pauciflores. Lobes calicinaux longuement acuminés. Styles soudés par la base.

Cette espèce passe pour originaire de l'Amérique septentrionale.

SERINGAT VERRUQUEUX. — *Philadelphus verrucosus* Schrad. in De Cand. Prodr. — *Philadelphus grandiflorus* Lindl. in Bot. Reg. tab. 570. — Wats. Dendr. Brit. tab. 46 (non Willd.)

Feuilles ovales, ou ovales-elliptiques, ou elliptiques, acuminées, sinuolées-dentelées, ou denticulées, pubérules en dessous aux nervures : poils glanduleux à la base. Lobes calicinaux acuminés. Grappes courtes, 5-ou 7-flores, subthyrsiformes. Styles à peu près aussi longs que les étamines, soudés presque jusqu'au sommet.

Buisson ayant le port du *Seringat commun*. Ramules rougeâtres. Fleurs un peu plus grandes, légèrement odorantes.

Cette espèce, originaire de l'Amérique septentrionale, est commune dans les jardins.

SERINGAT MULTIFLORE. — *Philadelphus floribundus* Schrad. in De Cand. Prodr.

Feuilles ovales-elliptiques, longuement acuminées, dentelées, triplinervées, pubescentes en dessous. Grappes 5-ou 7-flores.

Lobes calicinaux très-longuement acuminés. Styles soudés jusqu'au-delà du milieu.

Cette espèce, dont on ignore la patrie, n'est pas rare dans les jardins.

SERINGAT A LARGES FEUILLES. — *Philadelphus latifolius* Schrad. in De Cand. Prodr. — *Philadelphus pubescens* Herb. de l'Amat. tab. 208.

Feuilles ovales, ou ovales-elliptiques, ou ovales-oblongues, ou lancéolées-oblongues, acuminées, légèrement dentelées, nerveuses, pubescentes en dessous. Grappes 7-13-flores, très-lâches, feuillées presque jusqu'au sommet; pédicelles plus courts que les pétioles. Calice pubescent : lobes acuminés. Styles courts, soudés jusqu'au-delà du milieu.

Buisson haut d'une douzaine de pieds. Écorce des vieux ramules grisâtre ou blanchâtre. Feuilles longues de 2 à 3 pouces, larges de 1 1/2 à 2 pouces : les florales supérieures lancéolées, étroites. Fleurs presque inodores, larges de 15 à 18 lignes.

Cette espèce, originaire de l'Amérique septentrionale, est probablement la plus belle du genre; elle se recommande par l'abondance et la grandeur de ses fleurs, qui ne s'épanouissent qu'un mois plus tard que celles du *Seringat commun*.

b) *Fleurs solitaires ou en cymules terminales.*

SERINGAT GRANDIFLORE. — *Philadelphus grandiflorus* Willd. Enum. — Guimp. et Hayn. Fremd. Holz. tab. 44. — Don, in Sweet, Brit. Flow. Gard. ser. 2, tab. 8 (non Bot. Reg.) — *Philadelphus inodorus* Hortul.

Feuilles ovales, ou ovales-elliptiques, ou ovales-oblongues, acuminées, légèrement denticulées, pubescentes en dessous aux nervures. Cymes 3-5-flores. Calice glabre : lobes acuminés. Style indivisé, plus long que les étamines.

Arbuste haut de 6 à 8 pieds. Ramules d'un brun de Châtaigne. Feuilles longues d'environ 3 pouces, sur 1 1/2 à 2 pouces de large. Fleurs légèrement odorantes, larges d'environ 18 lignes.

Cette espèce, indigène aux États-Unis, n'est pas rare dans les jardins.

SERINGAT ÉLÉGANT. — *Philadelphus speciosus* Schrad. in De Cand. Prodr.

Feuilles ovales, ou ovales-oblongues, ou ovales-elliptiques, longuement acuminées, sinuolées-dentées, légèrement pubérules en dessous. Fleurs subsolitaires. Calice pubérule : lobes longuement acuminés. Styles soudés jusqu'au milieu. Stigmates saillants.

Tiges s'élevant jusqu'à 15 pieds. Ramules grêles, d'un brun de Châtaigne. Feuilles fortement dentées. Fleurs légèrement odorantes, larges de 18 à 20 lignes.

Cette espèce est assez rare dans les jardins.

SERINGAT A FLEURS LACHES. — *Philadelphus laxus* Schrad. in De Cand. Prodr.

Feuilles ovales-elliptiques, dentées, pubescentes en dessous, longuement acuminées de même que les lobes du calice. Styles soudés jusqu'au milieu. Stigmates non-saillants. — Arbrisseau peu élevé.

Cette espèce nous est inconnue.

SERINGAT HÉRISSE. — *Philadelphus hirsutus* Nuttall. Gen. — Wats. Dendr. Brit. tab. 47. — Don, in Sweet, Brit. Flow. Gard. ser. 2, tab. 119. — *Philadelphus gracilis* Hortul.

Feuilles ovales, ou elliptiques, ou ovales-elliptiques, acuminées, sinuolées-denticulées, ou dentelées, nerveuses, fortement pubescentes aux 2 faces (les jeunes cotonneuses en dessous). Ramules florifères très-courts. Fleurs solitaires ou ternées. Calice strigieux : lobes acuminés. Styles et stigmates soudés, non-saillants.

Tiges grêles, effilées, peu rameuses, rougeâtres, s'élevant jusqu'à 5 pieds. Feuilles des pousses stériles atteignant jusqu'à 3 pouces de long, sur 2 pouces de large. Fleurs odorantes, de la grandeur de celles du *Seringat commun*.

Cette espèce, découverte par Nuttall au Tennessec, est assez

répandue dans les jardins. Elle fleurit plus tard que toutes ses congénères.

SERINGAT DE LEWIS. — *Philadelphus Lewisii* Pursh, Flor. Amer. Sept.

Feuilles ovales, pointues, presque entières, ciliées. Trois styles soudés jusque au-delà du milieu, aussi longs que les étamines.

Cette espèce croît à l'ouest des Rocheuses, dans les contrées arrosées par la rivière de Clark.

SERINGAT INODORE. — *Philadelphus inodorus* Linn. — Bot. Mag. tab. 1478.

Feuilles ovales, larges, acuminées, très-entières, subpenninervées. Styles soudés presque jusqu'au sommet.

Cette espèce, indigène en Caroline, ne nous est point connue.

Genre DEUTZIA. — *Deutzia* Thunb.

Tube calicinal turbiné, adhérent : limbe 5-parti. Pétales 5, lancéolés-oblongs, obtus, dressés. Étamines 10, insérées au disque : filets aplatis, larges, tricuspidés au sommet ; anthères petites, didymes. Ovaire 3-5-loculaire, multiovulé. Styles 3-5, libres de même que les stigmates. Péricarpe charactacé, ombiliqué, couronné par le disque et les styles, 5-5-loculaire, polysperme, déhiscent à la base.

Arbrisseaux. Feuilles non-persistantes, opposées, dentelées, couvertes d'une pubescence étoilée. Fleurs en grappe. Corolle blanche. Anthères jaunes.

Ce genre, propre aux régions tempérées de l'Asie orientale, renferme trois espèces.

DEUTZIA SCABRE. — *Deutzia scabra* Thunb. Flor. Jap. p. 10, et 185 ; tab. 24. — Lindl. in Bot. Reg. tab. 1718.

Feuilles ovales ou ovales-oblongues, acuminées, dentelées, pubescentes aux 2 faces. Grappes cotonneuses, un peu rameuses à la base. Fleurs ordinairement trigynes.

Rameaux grêles, un peu grimpan : écorce d'un brun châtain. Feuilles un peu scabres, longues de 2 à 5 pouces ; dentelures très-pointues ; pétiole court, cotonneux. Grappes dressées, multiflores, un peu lâches, plus longues que les feuilles. Calice cotonneux, plus long que les pédicelles. Pétales longs de 6 à 7 lignes, pubescents. Étamines dressées, plus courtes que les pétales. Styles filiformes, presque aussi longs que les pétales.

Cet élégant arbrisseau, introduit très-récemment dans le jardin de la société horticultrale de Londres, croît dans les montagnes du Japon, où les habitans le désignent sous le nom de *Ut-sugi*. Suivant M. Lindley, il résiste parfaitement aux hivers de l'Angleterre, et prospère dans tout sol favorable à la culture.

IV° TRIBU. LES HYDRANGÉES. — *HYDRANGÆ*

De Gand. Prodr. (exclus. *Deutzia*.)

*Feuilles opposées, non-stipulées, simples, dentelées, pétio-
lées, ordinairement membranacées. Pétales 5-10, val-
vaires en préfloraison. Étamines en nombre double ou
multiple des pétales (10-40). Ovaire 2-10-loculaire,
plus ou moins adhérent. Disque épigyne. Styles et stig-
mates libres ou soudés. Capsule (rarement baie) 2-10-
loculaire. Graines réticulées ou enveloppées dans un
arille membraneux. — Fleurs en cyme ou en panicule :
celles de la circonférence de l'inflorescence (quelquefois
presque toutes) souvent irrégulières, grandes, stériles.*

Genre DÉCUMARIA. — *Decumaria* Linn.

Calice turbiné, adhérent, 7-10-denté. Pétales 7-10, oblongs-
obovales, obtus, beaucoup plus longs que les dents du calice.
Étamines en nombre quadruple des pétales : 8 antépositives ;
les autres interpositives 5 à 5. Filets filiformes. Anthères pe-
tites, suborbiculaires. Ovaire 7-10-loculaire. Styles soudés
en un seul court, conique, épais. Stigmate pelté, disciforme,

à 7-10 rayons. Capsule semi-ovale, tronquée, adhérente, couronnée par le style et par les dents calicinales, multicostée, 7-10-loculaire, polysperme, déhiscente entre les côtes. Graines obliquement appendantes, imbriquées, scobiformes, anguleuses, recouvertes d'un arille membraneux.

Sous-arbrisseaux. Feuilles grandes, coriaces, dentelées. Fleurs petites, blanches, odorantes, toutes régulières, disposées en cymes trichotomes terminales.

Ce genre, propre aux contrées chaudes de l'Amérique septentrionale, ne renferme que les deux espèces dont nous allons traiter : ces végétaux se cultivent comme arbustes d'agrément, en pleine terre ; mais ils ne prospèrent qu'en terre de bruyère et produisent rarement des graines, sous le climat de Paris.

DÉCUMARIA A TIGES DRESSÉES. — *Decumaria Barbara* Linn.

Tiges dressées. Feuilles ovales, ou ovales-elliptiques, acuminées, dentelées, arrondies ou cunéiformes à la base : pétiole presque velouté.

Arbuste assez touffu, haut de 2 à 3 pieds. Feuilles longues de 3 à 4 pouces, larges de 1 à 2 pouces, luisantes, presque persistantes, glabres excepté au pétiole. Cymes larges de 2 à 4 pouces, subfastigiées ou paniculées, dressées. Fleurs larges d'environ 3 lignes, d'un blanc jaunâtre, très-odorantes. Dents calicinales petites, pointues, dressées. Étamines à peu près aussi longues que les pétales, 2 fois plus longues que le style. Capsule brune, luisante, de la grosseur d'un pois.

Cette espèce habite les États-Unis, au nord de la Caroline.

DÉCUMARIA SARMENTEUX. — *Decumaria sarmentosa* Bosc, in Mém. de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris, v. 1, tab. 13.

Tiges sarmenteuses. Feuilles obovales, ou lancéolées-elliptiques, ou lancéolées-oblongues, courtement acuminées, dentelées : pétiole glabre.

Tige radicante, grimpant à des hauteurs très-considérables (en Caroline ; dans les jardins des environs de Paris, elle ne prend

pas de développement considérable). Feuilles longues de 2 à 4 pouces, larges de 1 à 2 pouces. Dents calicinales petites, pointues. Étamines à peu près aussi longues que les pétales, 2 fois plus longues que le style. Capsule semblable à celle de l'espèce précédente.

Cette espèce croît en Géorgie et dans les deux Carolines; elle se plaît dans les terrains fertiles et humides.

Genre HYDRANGÉA. — *Hydrangea* Linn.

Calice adhérent, hémisphérique, 8-10-costé, 4-5-denté; dents petites, persistantes. Pétales 4 ou 5, quelquefois soudés par la base, beaucoup plus longs que les dents du calice. Étamines 8-10 (rarement un plus grand nombre), inégaux, divariquées, plus longues que les pétales : filets filiformes; anthères globuleuses. Ovaire 2-5- (ordinairement 2- ou 5-) loculaire. Styles libres, subulés, divariqués, persistants. Stigmates obtus, obliques. Capsule petite, couronnée par le style et les dents calicinales, 2-5-loculaire, déhiscente entre les styles par des fentes transversales; cloisons membraneuses, adnées aux placentaires. Graines imbriquées, ovoïdes, acuminées, réticulées.

Sous-arbrisseaux. Feuilles opposées (rarement alternes), dentelées, ou quelquefois lobées, grandes, ordinairement membranacées. Fleurs petites, blanches, ou roses, ou bleues, disposées en cymes corymbiformes, ou en panicules : les fleurs de la circonférence (ou quelquefois toutes, dans des variétés obtenues par la culture) souvent difformes, stériles; pédoncules terminaux, ou axillaires et terminaux.

Ce genre renferme une vingtaine d'espèces, indigènes en Chine, au Japon, au Népal, aux îles de la Sonde, et aux États-Unis d'Amérique. Tous les *Hydrangéa* offrent un feuillage élégant et une inflorescence souvent magnifique. Plusieurs espèces sont très-recherchées en Europe, pour la décoration des jardins; mais les Chinois surtout et les Japonais, au témoignage du docteur Siebold, en possèdent une foule de variétés dignes de l'attention des horticulteurs.

Nous allons faire connaître les espèces les plus remarquables :

- a.) *Fleurs en cyme corymbiforme, subtrichotome : les 2 ou 4 pédoncules inférieurs partant chacun de l'aisselle d'une feuille ; pédicelles non-bractéolés. Feuilles dentelées ou dentées, non-lobées.*

HYDRANGÉA HORTENSIA. — *Hydrangea Hortensia* Sering. in De Cand. Prodr. — Siebold, in Act. Nat. Cur. v. 12, p. 686. — *Hydrangea hortensis* Smith, Ic. Pict. 1, tab. 12. — *Hortensia opuloides* Lamk. Dict. — Duham. ed. nov. v. 3, tab. 24. — *Hortensia speciosa* Pers. Ench.

Feuilles opposées, ovales, ou ovales elliptiques, acuminées, dentelées, très-glabres. Cymes denses. Fleurs ordinairement toutes difformes, 5-parties. Fleurs fertiles 2-ou 3-styles : lobes calicinaux suborbiculaires, très-entiers.

Arbuste haut de 2 à 3 pieds. Tiges rameuses, épaisses, cylindriques, dressées. Feuilles longues de 6 à 9 pouces, presque coriaces, luisantes, d'un beau vert : pétiole court, épais. Fleurs rouges ou bleues.

Le *Hortensia*, aujourd'hui si commun, n'est introduit en Europe que depuis 1788. Le célèbre voyageur Commerson le fit connaître en France et le dédia à madame Hortense Lèpeau. De temps immémorial cette belle plante se cultive dans les jardins en Chine et au Japon ; mais, suivant le docteur Siebold, elle n'est point indigène dans ces contrées. Les Chinois lui donnent le nom de *Fun Dan Kiva*, et les Japonais celui de *Témarihana*, ce qui, dans les deux langues, veut dire *boule fleurie*.

A Paris et dans ses environs, le *Hortensia* ne résiste guère en plein air aux hivers ; mais il prospère sans abri sur le littoral de toute la France, ainsi que dans le midi de l'Angleterre. Il aime une terre substantielle, et des arrosements abondans pendant l'été. Ses fleurs sont toujours stériles, mais on le multiplie très-facilement soit de boutures, soit de marcottes. La variété à fleurs bleues est le produit de certaines conditions du sol dans lequel elle végète ; Sweet assure que la terre de bruyère seule suffit pour

l'obtenir; suivant d'autres, on arrive au même résultat avec un sol tourbeux imprégné d'alun, ou bien avec des cendres soit de tourbe, soit de bois de Sapin, mêlées à la terre. M. Poiteau dit que les fleurs du Hortensia deviennent bleues par la culture dans une terre ferrugineuse.

HYDRANGÉA AZISAI. — *Hydrangea Azisai* Siebd. l. c.

Feuilles opposées, ovales, acuminées, rétrécies à la base, crénelées, dentelées. Corolles des fleurs difformes 4-8-parties.

Arbrisseau haut de 2 à 3 pieds. Fleurs ordinairement bleuâtres ou rarement blanches. Cymes très-amples.

Cette espèce, nommée en japonais *Azisai*, et en chinois *Zu Hats Sen*, est cultivée dans ces contrées aussi généralement que le Hortensia.

HYDRANGÉA DU JAPON. — *Hydrangea japonica* Siebd. l. c.

Feuilles opposées, ovales-oblongues, acuminées, finement dentelées, très-glabres. Cymes denses. Corolle des fleurs difformes à 6-10 lanières ovales-rhomboidales, inégales.

Cette espèce, qui varie aussi à fleurs roses et bleues, se cultive dans plusieurs provinces du Japon, sous le nom de *Kakusoo*. Au dire des Japonais, elle croît spontanément dans le pays.

HYDRANGÉA DE THUNBERG. — *Hydrangea Thunbergii* Siebd. l. c. — *Viburnum serratum* Thunb. Prodr.

Feuilles opposées, oblongues, dentelées, entières vers la base, discolorées. Cymes denses. Corolle des fleurs difformes à 4-8 lanières obcordiformes.

Arbrisseau grimpant. Fleurs toujours d'un bleu tirant sur le lilas.

Cet arbrisseau croît au Japon, dans les montagnes élevées de l'île de Sikok, où on le nomme vulgairement *Ancats Ja*, c'est-à-dire *Thé doux*, parce que ses feuilles s'emploient en guise de Thé.

HYDRANGÉA VERDATRE. — *Hydrangea virens* Siebd. l. c. —